

# L'invitée de DP

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **29 (1992)**

Heft 1069

PDF erstellt am: **08.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'INVITÉE DE DP

# Une presse longue conservation

**Brigitte Waridel**

Directrice adjointe de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne.

Le journal, qu'il soit quotidien, hebdomadaire ou mensuel, est la source privilégiée d'information sur l'histoire quotidienne des hommes. Sans lui, nous vivrions ignorants le plus souvent des mouvements des peuples, des guerres, des ententes politiques, des famines, mais aussi de ce qui fait la vie quotidienne et celle de nos voisins. Aujourd'hui, plus que jamais, et quels que soient ses faiblesses et ses défauts, la presse écrite est un apport d'autant plus précieux que l'audiovisuel accélère sans plus pouvoir le maîtriser le circuit de l'information, perdant, à quelques exceptions près, toute distance par rapport à l'événement. Une presse pluraliste peut encore nous assurer, dans l'information et, surtout, dans la mise en perspective des événements, une diversité que la télévision notamment n'a plus guère les moyens de nous offrir, contrainte qu'elle est de proposer un «produit» standard, uniformisé, banalisé.

## Un support éphémère

Or, cette source d'information précieuse qu'est le journal repose sur la matière la plus fragile et la plus éphémère qui soit: le papier journal a une durée de vie d'à peine quelques années, voire moins s'il

n'est pas conservé au moins à l'abri de la lumière. L'exemplaire que vous avez en ce moment entre les mains sera «mort» dans quelque temps; mais son contenu doit absolument lui survivre; ce qui est aujourd'hui l'actualité sera demain l'Histoire: le journal, qu'il soit neutre (?) ou engagé, de consommation courante ou de réflexion, est la source par excellence de tout historien. Ses comptes-rendus d'événements importants, ses petites annonces, ses faits divers et ses publicités sont et seront autant de reflets de la «grande» et de la «petite» histoire. La conservation à long terme de la presse écrite se pose par conséquent en termes de défi aux éditeurs de journaux et aux bibliothèques. Et si l'on se limite aux journaux vaudois, ce sont déjà plus de cent titres — passés et actuels — qu'il faudrait préserver de la destruction, ou plutôt de l'autodestruction: en effet, le papier journal porte en lui-même sa propre mort; ayant un fort taux d'acidité, il jaunit et se décompose à une vitesse record.

Le seul moyen de garantir sa survie serait de le désacidifier puis de le stocker dans des conditions idéales de lumière, de température et d'hygrométrie, et de ne plus y toucher! Mais cela n'est pas suffisant, car si, de cette manière, la conservation de l'information est assurée, la consultation en revanche n'y trouve pas son compte. Il faut donc préalablement transférer le contenu du journal sur un autre support. Aujourd'hui, c'est encore le microfilm qui a les faveurs des éditeurs, des bibliothèques et des centres d'archives. Le CD-ROM (*compact disc – read only memory*), en tout cas dans son développement actuel, n'offre pas une capacité et une longévité suffisantes.

## Une mission et une stratégie

Il est de plus en plus courant pour une bibliothèque de s'abonner à la traditionnelle édition sur papier d'un journal, propre à la consultation immédiate, mais également à une version microfilmée, fournie à raison d'une ou de deux livraisons annuelles, et destinée précisément à l'utilisation et à la conservation à long terme. Lorsque vient s'ajouter la mission du Dépôt légal (dévolue, dans le canton de

Vaud, à la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne, et contenue dans la Loi sur la presse), on comprend bien l'importance qu'il y a à définir une stratégie en ce domaine, à en déterminer les objectifs. C'est ce à quoi s'emploie la BCU/Lausanne, dans le cadre d'une réflexion stratégique plus vaste portant sur la problématique de la conservation et de la préservation de ses collections. Un des volets prioritaires de cette question est précisément celui des *valdensia* et des imprimés vaudois, et donc notamment des journaux et des périodiques édités ou imprimés dans le canton de Vaud.

Reste à convaincre les autorités politiques du caractère prioritaire et impératif de cette stratégie. Un bout du chemin est fait, puisque l'Etat de Vaud, agissant pour la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne, a débloqué un crédit extraordinaire, réparti sur trois tranches annuelles, afin de partager avec Edipresse les frais de microfilmage de *24 Heures* et du *Matin* (collections intégrales), la BCU recevant deux copies de chaque collection. Il fait là œuvre de pionnier en signant ce contrat de partenariat, dans le cadre duquel la BCU bénéficie également pour sa part de subventions de la Confédération, au titre de la sauvegarde du patrimoine.

## Une miniaturisation pour l'an 2000 ?

Les avantages d'une telle opération sont multiples: indépendamment de la solution qu'elle apporte au problème du sauvetage des originaux, elle rend la consultation et la reproduction des journaux facile, confortable et sans danger pour le support; d'autre part, elle permet de stocker «hors les murs» les originaux, qui sont lourds, encombrants, et par là-même mangeurs de place. Si l'on parvient à la réaliser pour tous les titres conservés à la BCU/Lausanne d'ici l'an 2000, cette «miniaturisation» de notre presse vaudoise assurera la garantie de sa préservation et de son accessibilité pour les générations futures.

Restera à trouver des espaces de conservation adéquats et suffisamment vastes. Et, sachant qu'il est fou de vouloir être sage tout seul», la coopération intercantonale sera indispensable pour harmoniser et coordonner les politiques et les critères de conservation. Elle sera aussi indispensable pour partager ces espaces, et, au sein du Réseau des bibliothèques romandes et tessinoises, on évoque souvent le «silo romand», notre rêve d'un lieu de stockage, de restauration et de conservation partagé. ■

## DP Domaine Public

**Rédacteur responsable:** Jean-Daniel Delley (jd)  
**Rédacteur:** Pierre Imhof (pi)  
 Ont également collaboré à ce numéro:  
 Jean-Pierre Bossy (jpb), François Brutsch (fb),  
 Catherine Dubuis (cd), André Gavillet (ag),  
 Jacques Guyaz (jg), Yvette Jaggi (yj),  
 Charles-F. Pochon (cfp), Erika Suter-Pleines (esp)  
 Forum: Iürg Barblan, Michel Glardon,  
 Brigitte Waridel  
**Abonnement:** 75 francs pour une année  
**Administration, rédaction:** Saint-Pierre 1,  
 case postale 2612, 1002 Lausanne  
**Téléphone:** 021 312 69 10  
**Télécopie:** 021 312 80 40 – CCP: 10-15527-9  
**Composition et maquette:** Monique Hennin  
 Pierre Imhof, Françoise Gavillet  
**Impression:**  
 Imprimerie des Arts et Métiers SA, Renens